Return to Departmental Library nouveau millénaire projet

Return to Departmental Library

Return to Departmental Library mais tout de même une famille qui partage des valeurs et des buts... dont les membres n'hésitent pas à s'entraider et à s'encourager les uns les autres... une famille qui comprend que notre territoire c'est l'hémisphère tout entier, depuis le

Yukon jusqu' à la Tierra del Fuego...

epuis son adhésion à l'Organisation des États américains (OEA) en 1990, le Canada joue un rôle de plus en plus actif au sein des Amériques. Ce rôle est tout particulièrement visible dans les années 1999 à 2001, alors que le Canada a accueilli ou accueillera tour à tour diverses manifestations interaméricaines. Le premier événement de la série a été les Jeux panaméricains, cette grande fête de la jeunesse, du sport et de la culture qui s'est déroulée à Winnipeg. Peu après avait lieu à Ottawa la Conférence des épouses des chefs d'État et de gouvernement des Amériques. Le Forum des gens d'affaires des Amériques et la Réunion des ministres du Commerce des Amériques ont ensuite été tenus à Toronto. En juin 2000, pour le dixième anniversaire de son adhésion à l'OEA, le Canada accueillera à Windsor (Ontario) les ministres des Affaires étrangères des Amériques dans le cadre de l'Assemblée générale de l'Organisation. Enfin, les présidents et les premiers ministres du continent se donneront rendez-vous au Sommet des Amériques, qui aura lieu en avril 2001 à Québec, pour adopter une orientation commune en ce début d'un siècle nouveau.

Ces rencontres ne sont pas des faits isolés. Elles sont le fruit d'une dizaine d'années d'efforts concertés du Canada et des autres pays des Amériques pour forger des liens plus étroits.

Le premier ministre Jean Chrétien, Santiago, Chili le 19 avril 1998

63817234 (F)

La réponse est simple. L'avenir du Canada est directement lié — tant sur le plan géographique qu'économique et politique — à celui de nos partenaires hémisphériques. Malgré la richesse et la diversité culturelle de nos peuples et de nos traditions, nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes espoirs et les mêmes aspirations. Nous cherchons tous à renforcer la paix, à consolider la démocratie, à promouvoir le développement durable et à améliorer la sécurité des personnes et de la collectivité. Nous savons qu'il y a tout avantage à supprimer la pauvreté, la discrimination et la maladie, à favoriser l'égalité des sexes et à faire en sorte que nos peuples autochtones occupent leur juste place dans la scène économique, sociale et politique. Nos citoyens partagent un désir commun d'améliorer leurs propres vies et de léguer un avenir meilleur à leurs enfants.

Dans tous ces domaines, la transformation qui s'opère dans les Amériques depuis une dizaine d'années offre des possibilités tout à fait inédites. Les Amériques sont en marche et le Canada fait partie de l'équipe.

Le présent cycle des Sommets des Amériques débute en 1994, par une réunion des présidents et des premiers ministres à Miami. L'objectif principal des Sommets consiste à promouvoir une intégration hémisphérique en recherchant des moyens collectifs pour régler des difficultés communes. Le premier Sommet produit une entente qui consolide nos efforts de coopération à l'égard de nombreux problèmes politiques, socio-économiques et environnementaux. Le sommet spécial sur le développement durable qui eut lieu en Bolivie (1996) aboutit à d'importantes initiatives pour le développement durable axées sur les communautés, la santé, l'éducation, l'agriculture, l'eau et la biodiversité. Le deuxième Sommet à Santiago, en 1998, permet quant à lui l'adoption d'un plan d'action concret dans quatre grands domaines : éducation; démocratie, justice et droits de la personne; intégration économique et libreéchange; éradication de la pauvreté et de la discrimination. Au prochain Sommet, qui se tiendra à Québec, en 2001, les dirigeants des 34 pays démocratiques de l'hémisphère examineront les progrès accomplis sur des questions choisies et étudieront les prochaines étapes à franchir pour continuer de renforcer la sécurité, le mieux-être et la prospérité des Amériques.

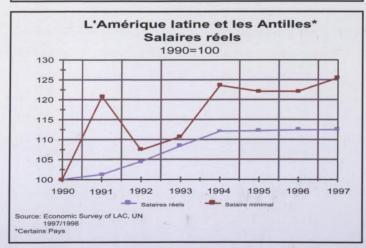
## Les Amériques s'ouvrent au monde..

Depuis la fin de la guerre froide, d'importants et profonds changements ont donné un nouveau visage aux Amériques. La démocratisation a connu une expansion sans précédent. Un nouvel accent est porté sur la protection des droits de la personne. Les ingérences militaires dans le domaine de la politique ne sont plus la norme, mais plutôt l'exception. La société civile peut s'exprimer plus librement. Les conflits internationaux de longue date ont été résolus. Le développement durable a été accepté comme objectif. L'OEA est devenue une organisation plus efficace et plus ouverte et la tribune toute indiquée pour le dialogue et la prise de décisions à l'échelle internationale.

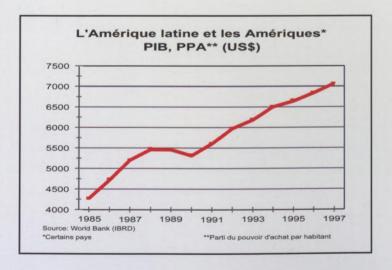
L'Organisation des États américains (OEA) constitue la principale tribune politique de l'hémisphère où mener un dialogue multilatéral et des plans d'action. Il s'agit de l'organisation régionale la plus ancienne au monde. Constituée en 1890 sous le nom d'Union internationale des républiques américaines, l'OEA actuelle voit le jour en avril 1948, lorsque 21 pays se regroupent pour adopter la charte qui est toujours en vigueur. Le Canada, observateur permanent depuis 1972, est devenu le 33<sup>e</sup> État membre le 8 janvier 1990. Aujourd'hui, l'OEA regroupe 34 pays qui luttent pour de nombreux objectifs communs, allant du renforcement de la sécurité régionale à la libéralisation des échanges commerciaux, en passant par la consolidation de la démocratie, la lutte contre le trafic illicite de drogues et la promotion du développement durable. César Gaviria, ancien président de la Colombie, occupe actuellement le poste de secrétaire général de l'OEA.

l'Amérique latine et les Antilles\*
Analphabétisme (%)

20
18
16
14
12
10
1985
1990
1995
1997
Source: World Bank (IBRD) 1999
\*Certains pays



Sur le plan économique, la crise monétaire des années 80 a permis une plus grande ouverture et créé un champ d'action plus dynamique. Les produits de substitution des importations, le protectionnisme, l'intervention de l'État et l'inflation rampante ont cédé le terrain à des économies de marché, à la stabilité économique et à la fiabilité du commerce et des investissements, comme forces motrices de la croissance. Bien entendu, tout cela ne s'est pas fait tout seul, et nous avons connu des hauts et des bas. Les fluctuations économiques en Asie et en Russie, la volatilité financière internationale et le rythme inégal des réformes dans la région ont ralenti les progrès. Toutefois, les Amériques ont démontré une nouvelle faculté d'adaptation. Une détermination collective a permis d'amortir les coups sans perdre le cap, démontrant la capacité de la région à surmonter ses difficultés. Dans l'ensemble, l'engagement concret à l'égard de la croissance et du développement économique de la région a déjà produit des résultats impressionnants. Mais nous sommes loin d'être au bout de nos peines.



Les dirigeants et les citoyens des Amériques reconnaissent de plus en plus que la croissance économique ne peut être durable que si elle se fait dans un climat de stabilité et de sécurité. Les progrès politiques, économiques et sociaux doivent aller de pair. Or, la pauvreté, la dégradation de l'environnement et un accès discriminatoire à l'éducation, à la santé et à d'autres services continuent de faire obstacle au développement dans certaines régions du continent. Les efforts dans ces domaines doivent être coordonnés pour assurer une plus grande et plus équitable distribution des avantages et des débouchés. Pour les gouvernements des Amériques, le défi du nouveau millénaire consiste à répondre à ces besoins sans négliger leurs engagements vis-à-vis de la démocratie, de l'intégration économique et du libre-échange. C'est dans cet esprit que les dirigeants de l'hémisphère ont affirmé leur volonté d'améliorer les conditions de vie de leurs concitoyens. En 1998, au Sommet des Amériques de Santiago, ils ont incité leurs gouvernements à redoubler d'efforts dans certains domaines, et plus particulièrement dans celui de l'éducation, qui est la clé du développement politique, socio-économique et culturel.

Des progrès non négligeables ont déjà été réalisés. Le Programme des Nations Unies pour le développement a placé sept pays de l'hémisphère dans la catégorie « haut », et 24 autres dans la catégorie « moyen » de son Indice de développement humain. Mais nous ne pouvons pas nous permettre de nous reposer sur nos lauriers. Dans certains pays, les institutions démocratiques sont menacées; les droits et la liberté d'expression ne sont pas toujours pleinement protégés; les services sociaux sont encore et trop souvent peu ou mal distribués; nombreux sont ceux qui ont de la difficulté à trouver un emploi productif; les bénéfices de la croissance économique ne reviennent pas toujours à celui qui y a travaillé. Tous les gouvernements de l'hémisphère doivent démontrer à leurs citoyens qu'ils sont en mesure de garantir la primauté du droit, de concevoir et de mettre en oeuvre des politiques et des programmes efficaces et qu'ils peuvent réellement atteindre de meilleurs résultats. Nous avons besoin d'un effort collectif soutenu pour surmonter les obstacles et nous acquitter de notre tâche.



#### ...et le Canada trouve des occasions d'exercer son leadership

Au cours des dix dernières années, le Canada a fait preuve de leadership dans l'hémisphère en proposant un programme aussi vaste qu'ambitieux. Forts des instruments bilatéraux et multilatéraux, nous cherchons à améliorer les conditions de vie et à bâtir la prospérité partout dans les Amériques. En plaçant la sécurité des personnes en tête de notre calendrier, nous luttons pour la démocratie et les droits de la personne, et nous appuyons la modernisation et les réformes du système institutionnel interaméricain. Nous jouons un rôle de premier plan au chapitre des nouvelles initiatives visant à lutter contre le trafic illicite d'armes, le narcotrafic et la corruption. Les Canadiens jouent un rôle dynamique dans l'établissement du Réseau parlementaire des Amériques, qui cherche à constituer un groupe de législateurs vraiment représentatif, de sorte que les parlements nationaux des Amériques puissent participer directement au programme interaméricain, qui évolue très rapidement.

Nos partenaires nous ont offert leur appui inconditionnel pour les initiatives de politique étrangère qui exercent une influence au-delà de notre hémisphère. Ainsi, c'est à l'unanimité qu'ils ont appuyé notre candidature à siéger au Conseil de sécurité des Nations Unies. De plus, ils ont joué un rôle clé dans les négociations préalables à la Convention d'Ottawa sur les mines antipersonnel. Le 1<sup>er</sup> mars 2000, au premier anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention, 33 pays de l'hémisphère avaient signé ce document crucial et 25 l'avaient ratifié. L'objectif de faire des Amériques une zone libre de toutes mines antipersonnel est en voie de se réaliser grâce à la collaboration de presque tous les pays de l'hémisphère.

Dans le domaine commercial, nous avons négocié l'Accord de libreéchange de l'Amérique du Nord (ALÉNA) et l'Accord de libreéchange Canada-Chili. Nous avons également conclu des ententes de soutien au commerce et à l'investissement avec les pays du MERCOSUR (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay), le Marché commun andin (Bolivie, Colombie, Équateur, Pérou et Venezuela) et les pays d'Amérique centrale. Le Canada aura l'honneur de mener la première phase des négociations de la Zone de libreéchange des Amériques (ZLEA). Les missions d'Équipe Canada de



1995 et 1998 ont stimulé le commerce et le développement de partenariats stratégiques entre de grandes sociétés canadiennes et des entreprises régionales.

Le Canada continue de coopérer avec ses partenaires régionaux par le biais de ses activités d'aide extérieure. Depuis une trentaine d'années, ces activités se font sous forme d'aide directe aux gouvernements et de subventions destinées à des organisations privées et à des organismes sans but lucratif canadiens, ainsi qu'à leurs filiales régionales ou locales. Notre programme de développement international aide à satisfaire les besoins fondamentaux de plusieurs manières, que ce soit en favorisant la bonne gestion des affaires publiques, en encourageant le développement durable ou en améliorant les services de santé locaux et la qualité et la disponibilité de l'eau potable.

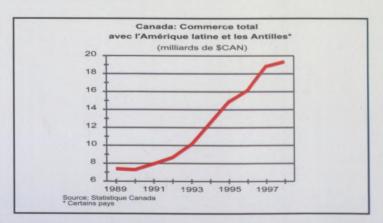
#### Le commerce et les investissements sont en plein essor

Le commerce avec l'Amérique latine et les Antilles a pris d'importantes proportions depuis dix ans. Les échanges bilatéraux dépassent maintenant les 18 milliards de dollars (US) par année, et continuent de croître plus rapidement que notre commerce avec l'Asie et l'Europe. Le Canada exporte plus dans l'hémisphère qu'en France et en Allemagne réunies. De plus, une dizaine d'années ont suffi pour que les investissements canadiens en Amérique latine et aux Antilles se soient pratiquement multipliés par dix.

Du même coup, l'ouverture des économies a fait proliférer les échanges commerciaux et les investissements à l'intérieur de l'hémisphère, et le potentiel d'accroissement demeure considérable. Les marchés des Amériques sont dynamiques et effervescents, et ils prendront un nouvel élan lorsque la population actuelle des jeunes atteindra ses premières années de production et de consommation. Avec la conclusion de l'Accord de la ZLEA en 2005, 34 pays de

l'hémisphère se regrouperont en un seul bloc représentant 800 millions d'habitants et un PIB de plus de 10 billions de dollars.

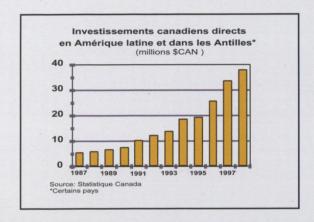
Tout cela aidera à atteindre l'objectif de longue haleine que le Canada partage avec ses partenaires de l'hémisphère, à savoir : stimuler la croissance économique par la création d'emplois, promouvoir le développement social, augmenter la prospérité et faire régner la démocratie et la bonne gestion des affaires publiques partout dans la région.



### Nous nous rapprochons du but...

Avec le renforcement de nos relations commerciales et politiques, nos liens personnels se sont multipliés eux aussi. Plus de Canadiens ont appris les langues parlées dans les Amériques. Les voyageurs en provenance de l'Amérique latine et des Antilles sont plus nombreux à nous visiter, en tant que touristes, pour conclure des affaires ou poursuivre des études chez nous. Au cours des dix dernières années, le nombre de voyageurs provenant de l'Amérique latine a augmenté de 50 p. 100. Les immigrants qui représentent les nombreuses cultures des Amériques enrichissent de plus en plus la mosaïque de la population canadienne.

Ces nouveaux liens améliorent notre compréhension mutuelle, stimulent le développement intellectuel et les innovations technologiques et permettent de multiplier les échanges commerciaux et économiques. Il est évident que la diversité créative et dynamique du Canada et des Amériques est l'un de nos plus grands atouts.



### ..et nous travaillons ensemble...

Les gouvernements ont tout à gagner du savoir-faire, de l'expérience et des opinions de leurs citoyens. Grâce à une communication ouverte, transparente et franche entre les ministres, les fonctionnaires, les législateurs, les institutions internationales, le secteur des affaires, les organisations non gouvernementales, les universités et les personnes intéressées, nous pouvons être sûrs que notre approche nous mènera à bon port. C'est l'approche que le Canada a choisie et il encourage les autres pays à imiter cet exemple. Des citoyens bien informés et engagés sont la pierre angulaire d'une structure régionale solide et durable pour le prochain millénaire.

# AVENIR MEILLEUR



### ...pour un avenir meilleur

Nous sommes tous à un point tournant de notre histoire. Nous faisons face au défi collectif de la transformation économique et sociale de notre région, et de convertir nos engagements politiques en un avenir plus prospère, plus sécuritaire et meilleur pour tous les citoyens des Amériques. Nous voulons créer un plus grand nombre d'emplois satisfaisants pour tous, particulièrement pour les jeunes, en ouvrant des marchés et en mettant sur pied des programmes équitables et efficaces pour gérer le commerce de l'hémisphère. Nous sommes voués à assurer le développement durable dans toute la région. Nous désirons non seulement améliorer la sécurité des pays, mais aussi celle de nos concitoyens, en insistant sur leur mieux-être et leurs droits fondamentaux.

C'est la main dans la main que les pays de l'hémisphère ont entrepris de cheminer dans cette direction. Le parcours n'a pas été facile. Nous avons connu des échecs le long de la route et nous faisons encore face à des défis de taille. Or, le véritable obstacle qui s'interpose à un avenir meilleur réside dans la tentation de croire que la sécurité, la liberté et la prospérité peuvent être acquises plus facilement dans l'isolement. Une telle entreprise collective ne se fait pas sans risques. Ces risques ne doivent pas être pris à la légère, mais nous ne devons pas non plus perdre de vue les avantages en bout de ligne. Nos objectifs communs sont ambitieux, mais accessibles. Il faut tisser des liens plus étroits pour nous rendre plus forts et nous aider à construire une véritable communauté où tout le monde pourra vivre, travailler et grandir. À l'avènement du nouveau millénaire, nous sommes réellement devenus « una gran familia », la famille des Amériques.

Préparé par :

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Bureau du sommet hemisphérique

Mai 2000

Pour de plus amples renseignements :

Denys Tessier (613) 944-1690

www.ameriquescanada.org

DOCS

CA1 EA600 2000C11 FRE Le Canada et les Ameriques : un projet pour le nouveau millenaire.

17083442